

MAEVA TOTOLEHIBE

@maeva.totolehibe
maevatotolehibe@gmail.com



Je viens d'une lignée d'êtres dont l'écosystème menace de s'effondrer, c'est ce qui arrive quand une espèce est déracinée subitement de son milieu. Nous sommes des êtres vivant·es qui avons appris à s'adapter, à se réparer, à évoluer, à muter pour survivre aux nouveaux climats, mais l'existence reste bancale. Traité comme espèce envahissante, nuisible, on vacille, mais comme la flamme sur le point de s'éteindre, on reprend toujours de l'intensité. Ce sursaut de vie, moi, je le dois aux histoires qu'on invente pour échapper à la réalité, aux réalités désolées, pour en inventer des plus belles, des plus désirables. Enfant, ma seule source de récit était la télévision. Aussi loin que je me souviens, j'aimais regarder des séries d'histoires surnaturelles et des documentaires animaliers, des journées entières et des nuits aussi. Car comme un feu de camp dont notre vie dépendait, la télé familiale ne s'éteignait jamais. Alors, comme dans la série «Charmed» j'ai psalmodié des formules magiques provenant du « Livre des ombres » pour que les bouteilles de vin se brisent au sol avant d'atteindre la maison. J'ai fait des potions magiques pour que la porte ne claque pas en pleine nuit, j'ai allumé mille bougies pour qu'elle soit revenue à la maison au matin, saine et sauve. J'ai tissé un fil invisible entre «Buffy» et moi, pour ne pas lâcher, pour m'accrocher à la possibilité d'autres mondes qui existaient par-delà notre petit hlm.



Sans titre-avec mon frère

silver photograph, disposable camera, 1999

Au seuil d'une saison

Solo show, graduation exhibition, 2024





Les cheveux, le soleil, l'eau deviennent les éléments d'un rituel personnel. Ma mère a toujours conservé mes cheveux coupés, comme s'ils étaient sacrés. J'ai perpétué ce geste toute ma vie. Des années plus tard, j'ai découvert le rituel malgache du Sangory, un rite de passage au cours duquel les cheveux conservés sont jetés à la mer ou dans une rivière. Loin de Madagascar, j'ai créé mon propre rituel avec mes mèches de cheveux provenant de plusieurs période de ma vie. Ces avatars fantomatiques réagissent à la lumière du soleil et semblent chercher l'eau, à laquelle se mêler, enfin.



Dans un paysage qui ne me compte pas

exhibition view, steel railing, burnt cotton canvas, dried thistles, engraved wooden clogs, smoke, 2024,

Le sabot du gemmeur comme symbole des territoires ruraux : un folklore auquel les familles immigrées, comme la mienne, n'ont pas accès. Nos Landes à nous, c'est une forêt d'immeuble HLM et une précarité qui ne permet pas d'en sortir. Sur ces sabots, j'ai gravé ce qui a fait mon paysage d'adolescente dans les Landes : le symbole de la trilogie du samedi, le logo de la CAF, la carte de Madagascar, etc.



Dans un paysage qui ne me compte pas

exhibition view, steel railing, burnt cotton canvas, dried thistles, engraved wooden clogs, smoke, 2024,



[link sound](#)

Solace est une trilogie d'œuvres explorant la transformation. *Solace I* est une structure en cire réalisée à partir de milliers de bougies collectées dans les paroisses de Franche-Comté. Un essaim de mouches est piégé dans son toit carbonisé, faisant écho à un memento mori. *Solace II* est une table rituelle gravée de poèmes-prières. La plante envahissante *Fallopia japonica* émerge de ses fissures, suggérant une résistance silencieuse et un lent bouleversement. *Solace III*, en collaboration avec Victor Comby, est un paysage sonore spatialisé, composé d'enregistrements naturalistes et de mutations chimériques, oscillant entre espoir et effondrement.

Solace (variations)

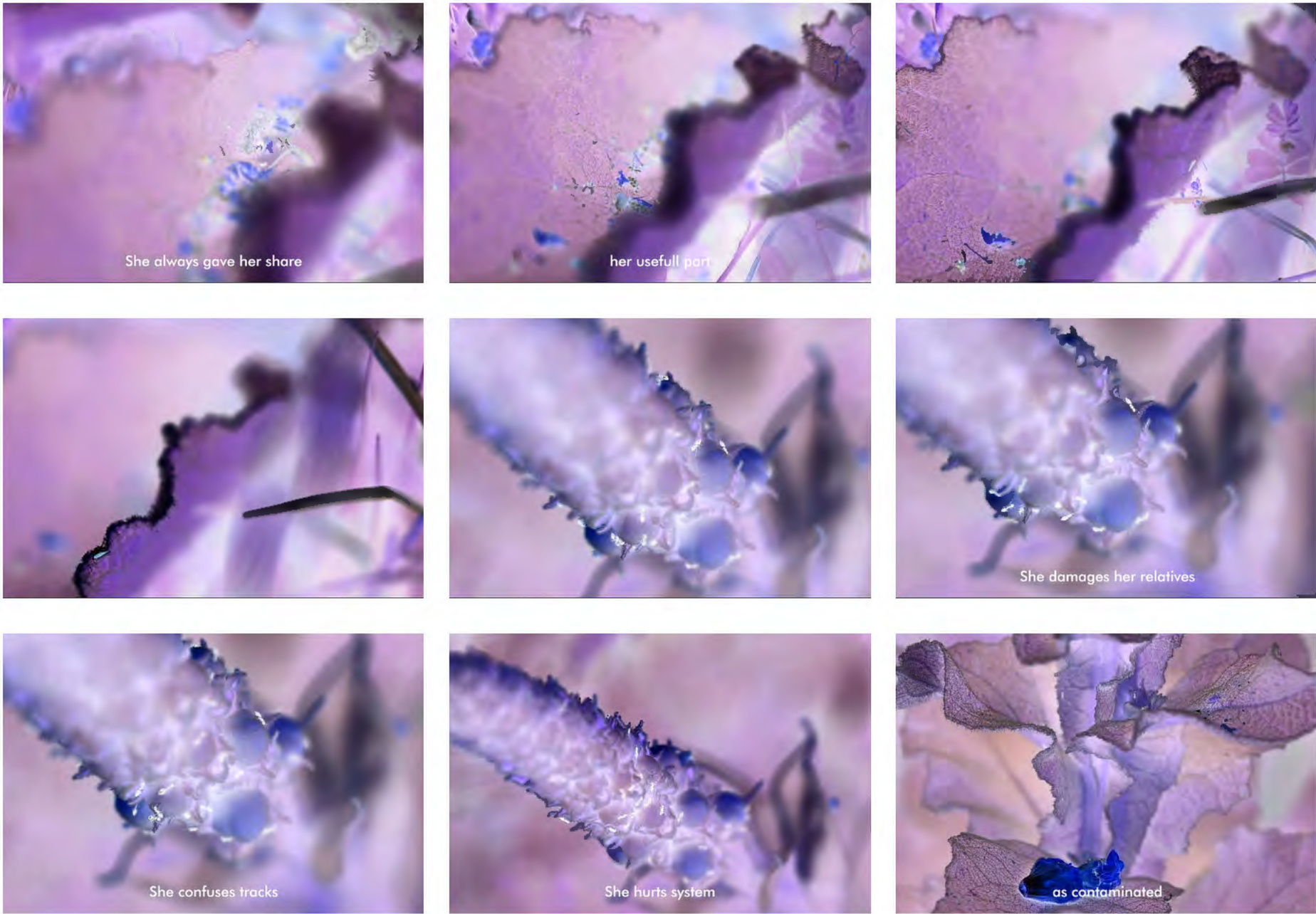
exhibition view, wax, wood, naturalised insects, speakers, bamboo knotweed, sound piece, 180x120x120 cm, 2023

Un mensonge plutôt que rien

La plupart des œuvres et des récits de Maeva Totolehibe puisent leur source de sa formation de guide naturaliste. De ces années d'observation attentive des écosystèmes, elle cultive des pédagogies alternatives et une écoute profonde (Deep Listening) qui opèrent par contact. Ainsi élabore-t-elle des répertoires de formes ou d'empreintes comme autant de traces et de langages potentiels d'une post-mémoire. Car ce qui préoccupe Maeva Totolehibe – dont le nom de famille signifie « grand fantôme » en malgache – est la disparition inéluctable de toutes choses, et le sentiment de solastalgie qui en découle. Elle sonde les méandres d'une mémoire hantée et trouée qui « s'est perdue en route ». Le vide y devient un espace de projection, dont elle tente de colmater les brèches et les traumatismes par des narrations circonstanciées, « un mensonge plutôt que rien ». Si les poèmes et les installations-récits de l'artiste content le vivant depuis ses formes et ses manières d'être, celui-ci n'est jamais réduit à un simple motif. Il incarne plutôt une méthode qui insiste sur les cycles, les métamorphoses, la décomposition qui commandent l'intersubjectivité du monde. Dans ces réseaux de relations, les insectes paraissent de véritables diplomates entre les espèces. Leurs existences

liminaires, leur capacité d'adaptation, de camouflage, de survie ou de communication, en font les parfaits représentants des petits, des invisibles, des méprisé·es, des travailleur·euses de l'ombre. On comprend dès lors que la démarche de Maeva Totolehibe vise une écologie plus large : environnementale, sociale, mentale. Une écologie politique qui embrasse les existences moindres ou refoulées, les nuisibles et les parasites de la société. Ses œuvres façonnent des habitats précaires, des abris ou des fenêtres ouvertes sur des paysages fantaisistes, que des communautés peupleraient d'imaginaires manquants. Elles élargissent le spectre narratif en mobilisant des histoires par le bas, les marges, par celles et ceux qui défient l'ordre du monde. Les insectes, les espèces envahissantes ou les transformations de la matière, comme la résine de pin qu'elle collecte dans ses Landes natales, activent cette logique clandestine. Là des communautés anonymes fomentent des futurs alternatifs, voire im-mondes, c'est-à-dire hors des mondes clos et des ghettos imposés par les instances dominantes.

Marion Zilio, Juillet 2025



[link video](#)



Dans la nouvelle Les graines d'acacia d'Ursula Le Guin, des thérolinguistes* enquêtent sur de mystérieux messages laissés par des fourmis sur des graines d'acacia. Un message particulièrement troublant : «Eat the eggs, down with the queen!» est étudié et fait l'objet de plusieurs théories. Je me place donc comme thérolinguiste et ce film est ma théorie. Je m'intéresse ici, non pas à la figure de la révolutionnaire, mais plutôt aux événements qui font basculer dans la marge, qui font sortir de la norme et poussent à troubler l'ordre établi par le simple fait d'exister.

* Le thérolinguisme est une branche fictive de la sociologie, qui consiste à étudier les communications inter-espèces.

Down with the queen

exhibition view, screenshots, 7 minutes film, 2024



Mau de casa signifie le mal du pays en Gascon noir, le parler de la haute Landes. Ce médaillon en résine de pin, extraite dans la ville où j'ai grandi, est un objet de mémoire. Comme l'ambre, il renferme un bout d'histoire de la forêt de Biscarrosse.



Mau de casa

exhibition view at jousse gallery, steel, pine resin, 60X60cm, 2025

En suivant les techniques de dessin d'observation botanique, quelques traits suffisent pour révéler le geste principal d'une fleur. Ici, une pensée sauvage, symbole et messagère de l'amour érudit.



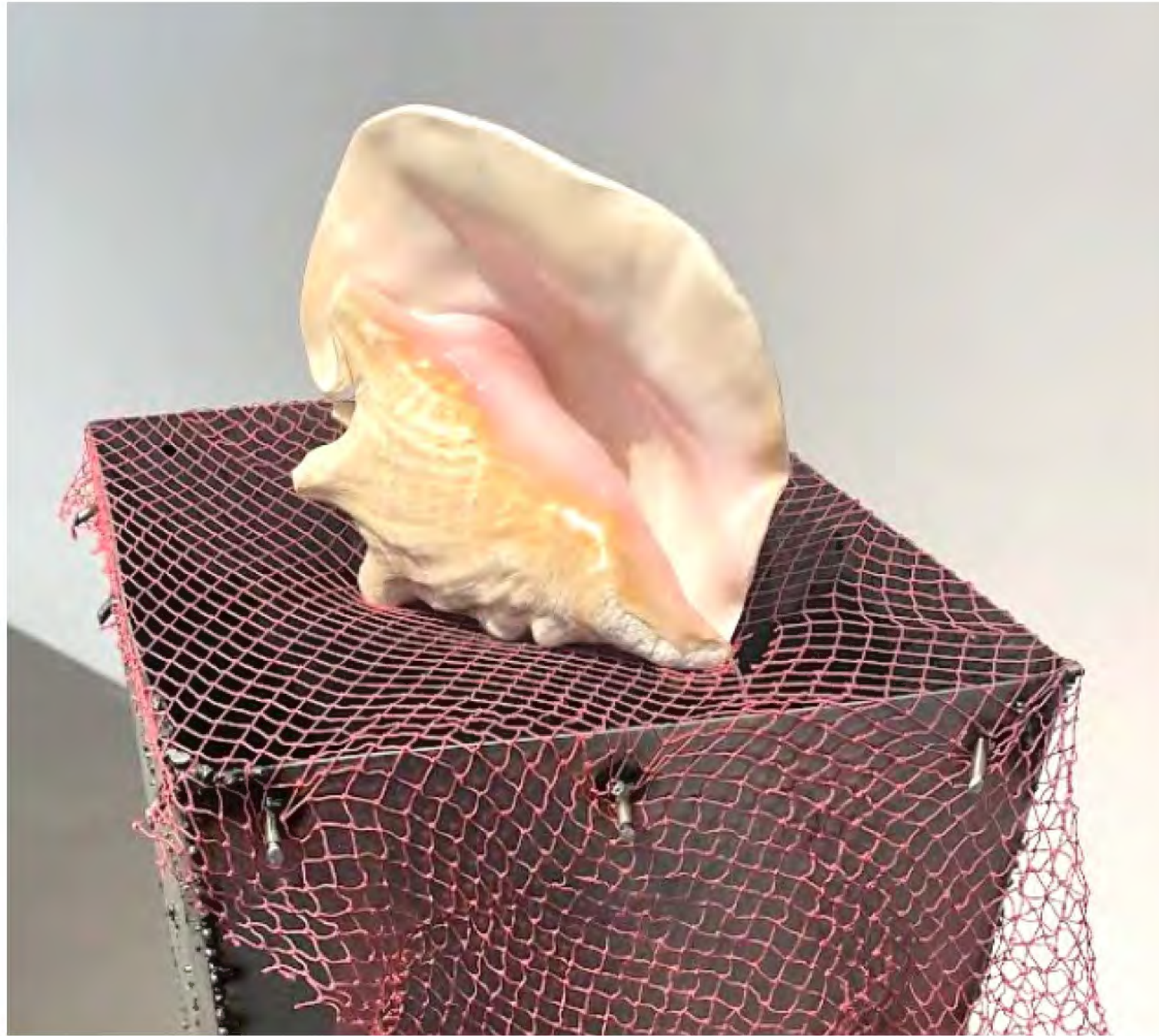


Wishbones

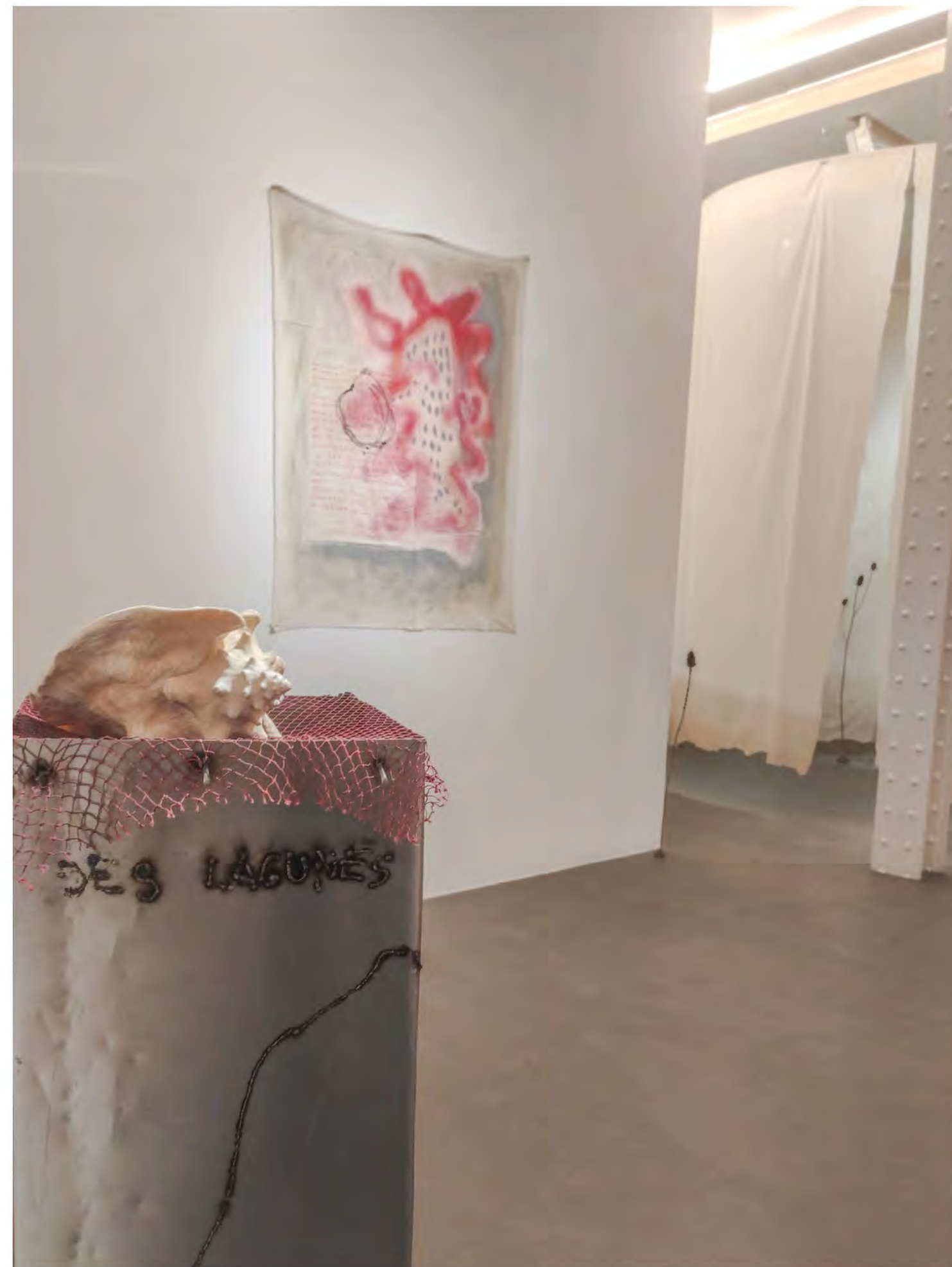


exhibition view, photographs printed on silk, sculpted steel, 100X60 cm, 2025

L'appel est une sculpture sonore. En collant son oreille au coquillage, on entend des chants malgaches, lointains, distordus, altérés.



[link sound](#)



exhibition view, lambi, fishing net, steel, speaker, sound design, 110X40cm, 2025,

L'appel



Take me with you est la dernière phrase prononcée dans le dernier épisode de la série OA, et c'est un hommage aux communautés de fanfiction, dans lesquelles l'écriture est souvent un outil de survie politique et intime. La fanfiction est une forme de contre-récit qui nous permet de réécrire l'histoire et d'en faire partie. Cette fenêtre est une invitation à passer de l'autre côté, à entrer dans une réalité alternative qui n'existe peut-être que grâce au pouvoir de la narration. La vidéo animée s'inspire des autocollants

représentant des paysages paradisiaques que nous collons sur nos fenêtres lorsque la vue est trop morne. La poignée de la fenêtre, en céramique, est gravée du symbole du « changement de réalité » utilisé par la communauté des « shifters ». En arrière-plan, un poème écrit au crayon de couleur évoque la nécessité d'écrire pour faire exister l'autre côté.



exhibition view, animated video, wood, cement, ceramics, fabrics, 250x200cm, 2024

Take me with you,

Sur les cendres

Group show at fine art museum of Dole, 2025

Sur les cendres

TANGUY BARTHELET, LUCIE DRAZEK, MAEVA TOTOLEHIBE, MAGALIE VAZ
EXPOSITION DU 25.06 > 07.09.2025
CARTE BLANCHE À SEIZE MILLE - RÉSEAU ART CONTEMPORAIN
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

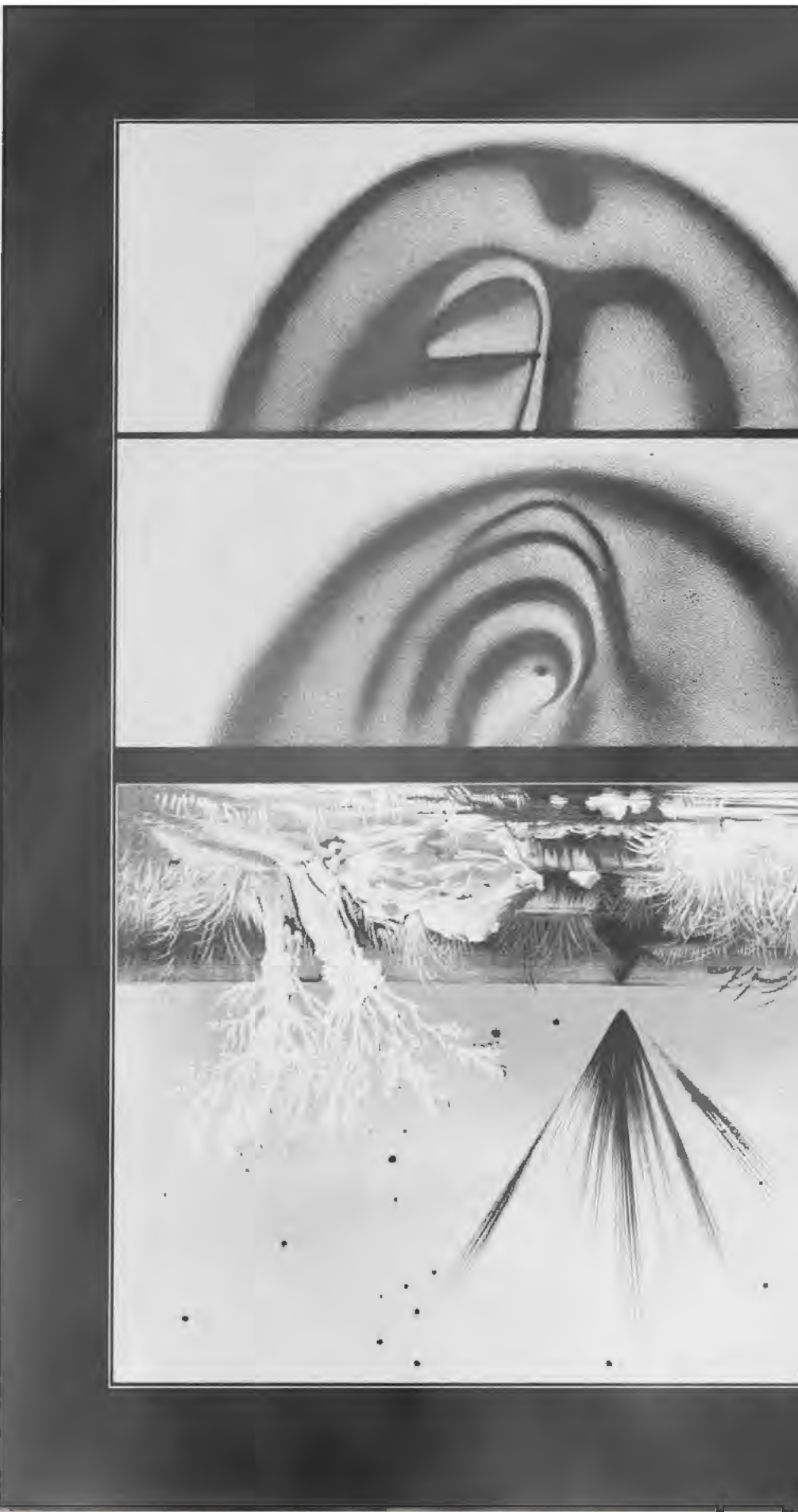
Dans les réserves du musée, un volcan grondait son image lacunaire.
Nourrit d'artefacts, le volcan s'est réveillé et nous raconte des histoires, des existences fragmentées.

Cotte de mailles. Vieux amis. Linceul abîmé, sali. Des saisons, des parades et des cycles. Des déplacements. Forcés, choisis. Des déplacements. Une arche dans une arche, dans les ruines. De l'infra-monde. Monde d'avant et d'après. Un sol aride. Une plante pionnière. Langue de feu. Feu de joie. Rouge vermeil. Vert demain. En strate, en couche. En nuée, en sursis. Le soleil s'éteint, mais la lave jaillit.

En pleine métamorphose, témoins d'un volcan malade à l'image de sociétés qui n'ont pas eu le courage de disparaître, ces ex-objets existent dans l'entre-deux, parmi les cendres suspendues dans l'atmosphère. Depuis les craquelures de la toile, les notions de circularité, depuis les vestiges d'un passé fantasmagorique, des manières d'exister. Quatre manières d'être au monde s'écoulent au fil de cette exposition. Une rencontre entre les univers de Tanguy Barthelet, Lucie Drazek, Maeva Totolehibe et Magalie Vaz. « Sur les cendres » est une pensée polycéphale et collective, en constante mutation. Comme un rempart, une arme pour faire face aux éruptions prochaines.

Tandis que l'œil - aveuglé du soufre émis par la combustion du monde nouveau - regardait encore.

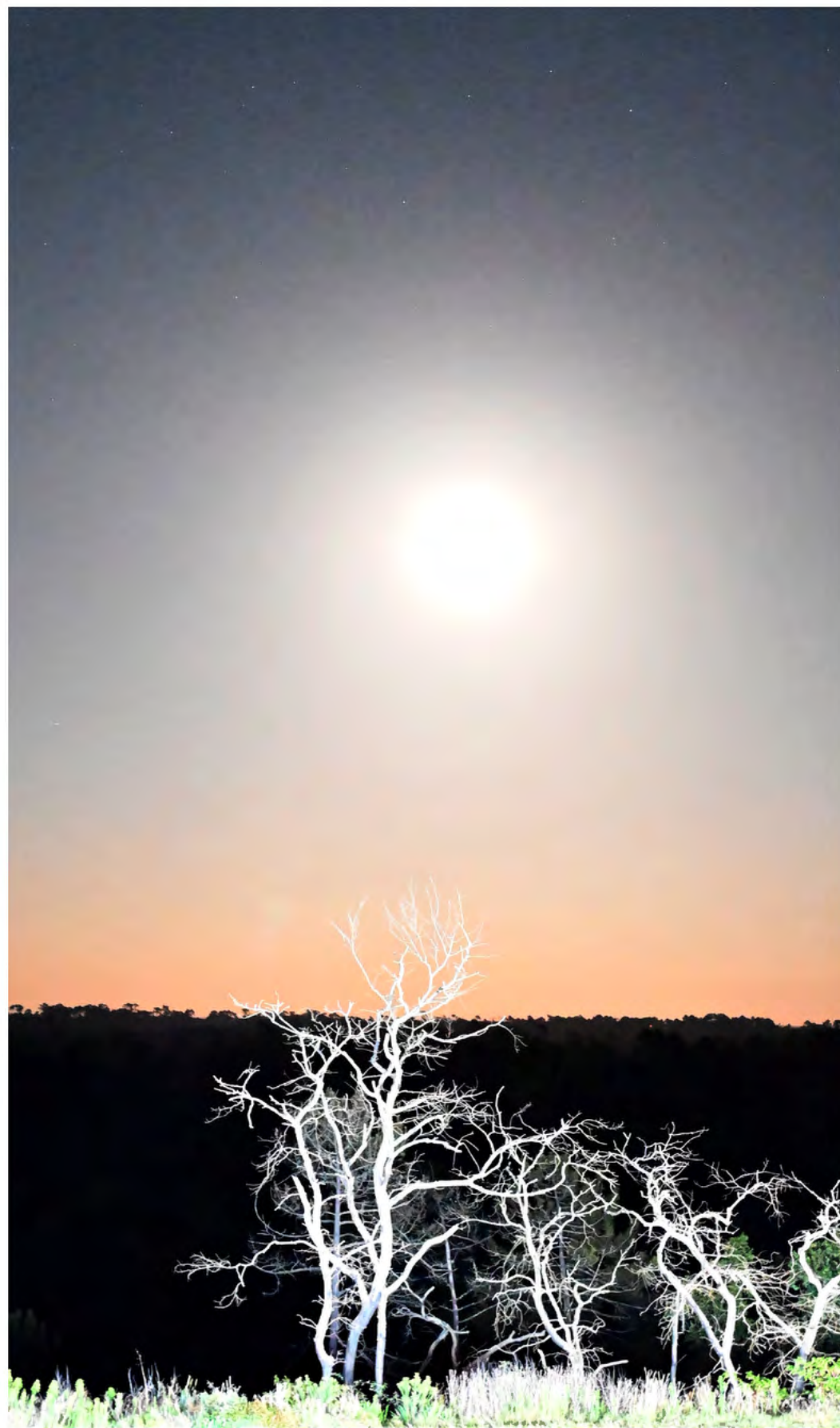




[link video](#)

Dans l'obscurité, un essaim d'insectes danse autour d'une lumière, comme des braises flottant au-dessus d'un feu. Cette projection est installée dans les réserves du musée des beaux arts de Dole, des espaces conçus pour être isolés de toute forme de vie. Par ce geste, l'installation perturbe les logiques de conservation, où préserver ne signifie plus protéger la vie, mais plutôt la suspendre, la figer dans le temps et nier ses transformations naturelles.

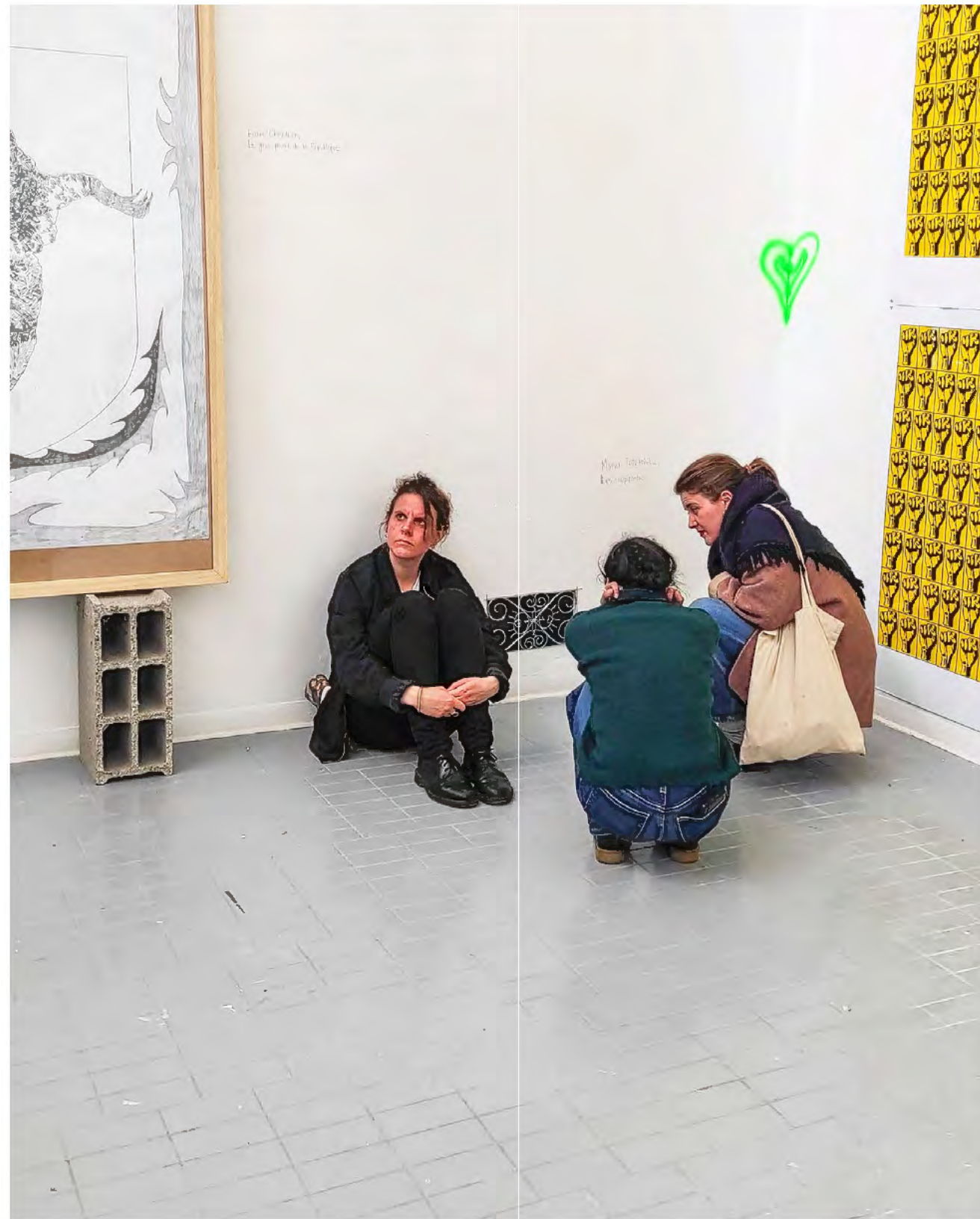




sans-soleil



exhibition view at fine art museum dole, printed digital photography 300X1700cm, 2024



Les soupirantes est une installation sonore pour soupirail. Une sélection de texte sur la nécessité d'amorcer une métamorphose de la réalité, est diffusé à travers la grille. Le son crée ici un hors-champ, un espace imaginaire, un sous-sol peuplé, une alliance souterraine qui fait irruption à la surface. L'installation peut se déployer dans les soupiraux des espaces publics ou bien, comme ici, dans un soupirail sculpté pour l'espace.







Trajectoires de l'amour

steel, black sandstone, photographs print on fabrics, 200 x 150 cm, 2025



Les trajectoires de l'amour est une plongée dans le monde fascinant des insectes pendant la saison des amours : leurs rituels de séduction, leurs lieux de rencontre et leurs stratégies de communication. C'est un hommage à ces minuscules créatures et à leur ingéniosité pour survivre tout en restant invisibles aux yeux du monde. Une série de trois bas-reliefs, intitulée *Les organes de l'amour*, se concentre sur les organes sensoriels ultimes : les antennes, dont les typologies multiples et complexes reflètent la richesse de leurs modes de perception.

Back to the trees

Group show in the wood, Saint Vit 2023

J'ai pris une photographie du *bois d'ambre* en février 2023, puis accrochée six mois plus tard, à l'endroit exact de la prise de vue. Cette intervention dans le paysage sert de témoin aux transformations d'un écosystème, au fil des saisons, des années. Spectre est une installation photographique, créée à l'occasion de l'événement artistique Back to the Trees. Elle est destinée à être installée régulièrement au même endroit.







Ancien guide nature, je concevais autrefois des outils pour aider les gens à découvrir les écosystèmes de l'intérieur. Aujourd'hui, ma pratique artistique s'inscrit dans la continuité de cette approche. Le banquet *Auguri* est né d'un désir de renouer avec les paysages que nous habitons, non seulement à travers la connaissance, mais aussi à travers des souvenirs partagés. J'ai invité les artistes Zoé Moreau et Mathis Esneau à collaborer à la création de céramiques et de carafes

en verre. Chaque assiette porte un souhait pour un avenir désirable. *Auguri* commence par des promenades botaniques : cueillir, observer, écouter. C'est un banquet poétique, une sculpture comestible, un rituel forestier, un geste collectif d'attention et de résistance, une offrande au monde vivant.





P. Tacchini, Solar eruption, lithography, 1872.

CV



@MAEVA.TOTOLEHIBE
MAEVATOTOLEHIBE@GMAIL.COM
+ 33695057215
5 CHEMIN DES BICQUEY, BESANÇON
N° DE SIRET : 92326548200011

AWARDS & GRANTS

2025

WINNER OF POLE POSITION #4

2024

WINNER OF THE UTOPI-E PRIZE #3

EXHIBITIONS

2025

ZONE DE (NON) ÊTRE
CUR. VIOLETA ALFAGEM
LE 19,CRAC, MONTBÉLIARD, FRANCE

NOS ESPACES DE LIBERTÉ
CUR. CAPUCINE BURI
L’ARC SCÈNE NATIONAL, LE CREUSOT, FRANCE

SOUS LA POUSSIÈRE - POLE POSITION
MUSEUM BEURNIER ROSSEL, MONTBÉLIARD, FRANCE

DOUBLE TROUBLE - ART EMERGENCE
ARTAGON,FONDATION FIMINCO, FRAC ILE DE FRANCE,
PARIS, FRANCE

SUR LES CENDRES - POLE POSITION
FINE ART MUSEUM, DOLE, FRANCE

BIENNALE DE MULHOUSE
MOTOCO, MULHOUSE, FRANCE

REFUGES
CUR. MARCO VALENTINI ET LOU COUTET
GALLERY FILLE DU CALVAIRE, PARIS, FRANCE

REFUGES
CUR. MATHILDE VIE BINET ET CAMILLE VAILLIER
GALLERY JOUSSE ENTREPRISE, PARIS, FRANCE

WINGS OF TONE
CUR. CELINE JUSTIN
HEALER(S) STUDIO, PARIS, FRANCE

2024

PRIZE UTOPI-E #3
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, PARIS, FRANCE

TISSER, OU TENIR DEBOUT
DOC!, PARIS, FRANCE

NOUVELLE VAGUE
BUREAU FIDÈLE, ROUBAIX, FRANCE

ASTÉRISME
INSTITUT SUP. DES BEAUX ARTS, BESANÇON, FRANCE

PHÉNOSMOSE
LES AMARRES, PARIS, FRANCE

SAINT GERMAIN DES PRINTS
BEAUX-ARTS DE PARIS, FRANCE

REGAIN
GALERIE DE L’ANCIENNE POSTE, BESANÇONX, FRANCE

2023

SYSTÈME À TROIS CORPS
INTERFACE, DIJON, FRANCE

ZRNO PHOTOGRAHY FESTIVAL
NATIONAL GALLERY OF MACEDONIA, SKOPJE, MACÉDONIA

ZRNO PHOTOGRAHY FESTIVAL
THE HOUSE OF ARMY, BITOLA, MACÉDONIA

BACK TO THE TREES
FORÊT DE SAINT VIT, FRANCE

READINGS & PERFORMANCES

2025

ACADEMIE DES MUTANT·ES
SOUND CREATION FOR CLEMENTINE BLAISON,
CAPC, FRANCE

ETONNER LA CATASTROPHE
LECTURE AU FRAC FRANCHE COMTÉ, BESANÇON, FRANCE

2024

PERFORMANCE SOLACE
CENTRE WALLONIE-BRUXELLE, PARIS, FRANCE

PERFORMANCE SOLACE
ECOLE D’ART DE BELFORT, FRANCE

PERFORMANCE SOLACE
LES AMMARES, PARIS, FRANCE

PERFORMANCE SOLACE
BACK TO THE TREES, SAINT VIT, FRANCE

2023

FII AN DANSE ENCO VIERJE
SOUND CREATION FOR LEA LAFORET,
SALON DE MONTROUGE, FRANCE

ACQUISITIONS

2025

COLLECTION PRIVÉ JOUSSE
LA PENSÉE, 2024, ACIER, 210X120CM

ART CURATOR

2023

ART CURATOR ISB’HABITAT
ISBA, BESANÇON, FRANCE

2021-2022

CURATORIAL ASSISTANT
FONDERIE DARLING, MONTRÉAL

ART RESIDENCIES

TO COME 2025

MAGNETIC RESIDENCY
- WYSING ARTS CENTRE
CAMBRIDGE, ENGLAND

ECOLE D’ART DE BELFORT
BELFORT, FRANCE

LA FRATERNELLE
SAINT CLAUDE, FRANCE

2023

LE PARLEMENT DE LA FORÊT
LES 2 SCÈNES, BESANÇON, FRANCE

2018

UNIVERSITÉ FLOTTANTE
AU BOUT DU PLONGEOIR, RENNES, FRANCE

EDUCATION

2025-2026

TAP WORKSHOP
FRAC ILE DE FRANCE, MONTBÉLIARD, FRANCE

2024

WKS CARTOGRAPHIE UTOPIQUE
LE 19,CRAC, MONTBÉLIARD, FRANCE

WKS BIOMATÉRIAUX
NUITS DE FORÊTS, BISCARROSSE, FRANCE

WKS “CE QUI DISPARAIT”
GALLERY INTERFACE, DIJON, FRANCE

2023

WKS CYANOTYPE
ATELIER ARACHNIMA, STRASBOURG, FRANCE

2017- 2021

WKS ARPENTAGE
LIBRAIRIES ET ISBA, BESANÇON, FRANCE

2008-2015

ENVIRONMENTAL EDUCATOR
NATURE RESERVES, NOUVELLE AQUITAINE, FRANCE

MEDIATION SCIENTIFIQUE
CAP SCIENCE, BORDEAUX, FRANCE

STUDIES

ISBA BEAUX ARTS
DNSEP (GRADUATED WITH HONORS)
BESANÇON, 2022-2024

UQAM
MASTER’S DEGREE IN EXPERIMENTAL MEDIA
AND CULTURAL STUDIES
MONTRÉAL, 2021-2022

ISBA BEAUX ARTS
DNA (GRADUATED WITH HONORS)
BESANÇON, 2018-2021

DIDASCALIES
TRAINING IN ALTERNATIVE AND
CRITICAL TEACHING METHODS
SORGUES, 2012-2015

BAC PRO GMNF
NATURAL AREA LANDSCAPING AND
WILDLIFE CONSERVATION
MFR ANSE, 2008-2011

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Maeva Totolehibe est artiste et poète. Son nom signifie “grand fantôme” en malgache et son histoire est hanté, de personnes et de paysages disparus. Elle crée ses installations-récits à partir de lacunes, de vies minuscules, presque invisible. Ses mondes imaginaires fonctionnent comme des outils de transformation politique et intime. Elle s’appuie sur des recherches sociologiques et environnementales, mais le langage de ses œuvres reste simple et poétique. C’est à travers des œuvres sonores, textuelles ou photographiques, que l’artiste crée ces narrations. Passionnée de science-fiction et ancienne guide de réserve naturelle, cela influence sa pratique tant dans la recherche que dans la mise en forme.

BIOGRAPHIE

Maeva Totolehibe est une artiste française d’origine malgache née en 1991. Elle vit et travaille entre Bordeaux et Besançon. Pendant plusieurs années, elle a étudié les systèmes vivants dans les réserves naturelles et à écrit des fanfictions peuplées de créatures chimériques. Depuis 2021, elle s’engage dans la scène contemporaine émergente, tant dans des projets institutionnels qu’alternatifs. L’artiste a fait une performance sonore lors de la clôture du Salon de Montrouge 2023 et a présenté la même année l’installation Solace à la galerie Interface à Dijon. En 2024, elle a obtenu le Prix Utopi-e et a exposé au Centre Wallonie-Bruxelles. En 2025, elle est lauréate du programme Pole Position et a dévoilé une nouvelle série d’installations aux galeries Filles du Calvaire et Jousse Entreprise. Au cours de l’année, l’artiste présentera de nouvelles œuvres dans différentes expositions aux Beaux Arts de Dole, au 19, CRAC, à la Fondation Fiminco, au Frac Ile de France, et à la Biennale de Mulhouse.

